

dont il veul lui-même être appelé le Père. Et quoi de plus glorieux pour vous que d'être la mère de ceux dont le Christ daigne être le père et le frère..... "

* * *

Aelrède, un pieux abbé du XIIe siècle, écrit de son côté :

" Nous devons à Marie, honneur, service, amour et louange. Nous lui devons l'honneur parce qu'elle est la Mère de notre Dieu. Ne pas honorer la mère, c'est dédaigner le fils. L'Écriture a dit : Honorez votre père et votre mère. Mes frères, que dirons-nous ? N'est-elle pas notre mère ? Elle l'est sans aucun doute.

Par elle nous sommes nés,

Par elle nous sommes nourris,

Par elle nous avons la croissance.

Par elle, dis-je, nous sommes *nés*, non pas au monde, mais à Dieu ; par elle nous sommes nourris, non du lait de la chair, mais de ce lait dont l'Apôtre écrit : je vous ai donné pour aliment du lait et non des viandes solides. D'elle nous recevons la croissance, non pas quant aux dimensions corporelles, mais quant à la vertu de l'âme. "

Et le pieux auteur continue, en expliquant en quoi consiste cette naissance, cette nourriture, cette croissance.

La naissance.

"Tous, vous le savez, nous avons été dans la mort, dans la vétusté, dans les ténèbres. Dans la mort, parce que nous étions séparés du Seigneur ; dans la vétusté, parce que nous étions voués à la corruption ; dans les ténèbres, parce que nous étions privés des lumières et de la sagesse... Mais par la Bienheureuse Marie nous avons été régénérées plus heureusement que nous n'étions nés par Eve ; et cela par ce que *le Christ est né d'elle*.... Elle est notre mère, la mère de notre vie, la mère de notre incorruption, la mère de notre lumière. "

La nourriture.

" Le Verbe de Dieu, fils de Dieu, Sagesse de Dieu, est un pain substantiel. C'est pourquoi il appartenait aux seules créatures grandes et vigoureuses, c'est-à-dire aux Anges, de le